

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 53 (1908)  
**Heft:** 10

**Buchbesprechung:** Bibliographie  
**Autor:** A.F. / F.F. / E.M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 07.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Le tir dans les casernes, dans les stands, dans les champs de tir*, par le capitaine adjoint d'état-major R. Bremer, du 9<sup>e</sup> régiment de ligne. — Bruxelles, Misch & Thron, éditeurs, 1908.

Nous connaissons le capitaine Bremer par les études très intéressantes qu'il a données sur le tireur en général et aussi par l'habileté qu'il a montrée dans la construction des cibles automatiques.

La publication d'aujourd'hui nous intéresse à divers points de vue. Elle justifie par exemple l'emploi de cartouches à charge réduite que nous semblons vouloir abandonner dans notre armée. Notre tir réduit, pratiqué de moins en moins, a pourtant quelques avantages, entre autres celui de donner confiance au soldat dans l'emploi utile de son arme. Il exige par contre beaucoup de temps, et nous nous demandons s'il ne vaut pas mieux, dès le début, donner au soldat cette confiance en lui remettant des cartouches à charge normale et en le plaçant devant un but facile à la distance de 300 mètres. Les mauvais tireurs sont dans la suite corrigés à une distance plus faible et amenés ainsi à la pratique raisonnée du tir.

Une cible électro-automatique résout la question sans perte de temps car elle indique immédiatement où la balle a porté. Mais nous ne disposons malheureusement pas encore d'un appareil de ce genre.

L'auteur est partisan du tir rapide et nous sommes d'accord avec lui, bien que dans notre armée on cherche à faire disparaître le tir accéléré au profit du tir très lent. A ce sujet nos lecteurs nous permettront de citer textuellement :

« Certains prétendent qu'il est inutile, voire dangereux, d'apprendre à l'homme à tirer rapidement : le soldat, disent-ils, sera déjà amené instinctivement à tirer trop vite sur le champ de bataille. Cette objection est croyons-nous, la meilleure confirmation de la nécessité d'en arriver à l'automatisme par une augmentation progressive de la rapidité du tir.

Puisqu'en présence de l'ennemi, instinctivement, le soldat tirera vite, n'est-il pas logique d'habituer tout son organisme à la pratique d'un mouvement, d'un mécanisme que, quoiqu'on fasse, il sera presque toujours impossible d'éviter.

Tout portera l'homme à tirer vite sur le champ de bataille : son système nerveux, le perfectionnement de son arme.

Son système nerveux : sous la pluie des balles adverses, le soldat, malgré lui, tirera vite, c'est humain. Cela résulte de la situation psycho-physiologique dans laquelle il se trouve. Pour son esprit impressionné, l'efficacité du tir se mesurera par le nombre de projectiles lancés. »

A. F.

---

*L'évolution historique et technique de la marine nationale de guerre*, par E. Salaris. — Brochure publiée par la *Nuova antologia*, Rome 1908.

Nous avons mentionné spécialement dans un numéro précédent le livre du professeur Gallizioli sur la marine de guerre.

Aujourd'hui Emilio Salaris nous donne sous le titre précité une étude claire et bien ordonnée de ce que fut la marine italienne à son début, de ce qu'elle est aujourd'hui et des espérances que ses partisans mettent en elle.

A. F.

---

*Supplément à la correspondance de Napoléon I<sup>er</sup>. L'empereur et la Pologne.* Une brochure, petit in-8°, de 50 pages. Paris 1908. Agence polonaise de presse, 45 rue de Rennes.

Le but de cette brochure est de démontrer que si Bonaparte et plus tard Napoléon I<sup>er</sup> fut riche de promesses envers les Polonais et, à plus d'une reprise, leur parla du rétablissement du royaume de Pologne, les actes ne répondirent guère aux paroles. Ils se traduisirent par la seule constitution du duché de Varsovie. Ce fut assez pour que les Polonais conservassent quelque gratitude au grand empereur. Au moment des revers, quand la trahison et l'abandon furent son lot, ils lui gardèrent leur fidélité. F. F.

*Simple souvenirs (1859-1907)* du comte de PIMODAN, ancien lieutenant-colonel de cavalerie breveté d'état-major. — 1 vol. in-8° de 386 pages. — Paris, Plon et Nourrit, 1908. — Prix : 3 fr. 50.

Ces simples Souvenirs sont très simplement écrits : avec élégance, aisance et distinction. Ils sont pleins d'anecdotes piquantes ; ils contiennent des croquis très finement enlevés et d'une grande justesse de touche. On n'y sent qu'à de rares intervalles de l'amertume, amertume bien naturelle chez un officier que la révolte de ses convictions religieuses a amené à quitter l'armée qu'il aimait et dans laquelle il servait avec honneur. E. M.

*Les mitrailleuses. Divers cas d'emploi et notamment au point de vue tactique en liaison avec les autres armes.* — Conférence de garnison par le major adjoint d'état-major J. GODIS. — 1 vol. in-8° de 160 pages. — Laeken 1908. Chez Emile Godis, 1, rue Albert.

Dans sa péroration, le major Godis, a dit à ses camarades auxquels il destinait son travail : « Notre premier but est simplement de chercher à fixer la conviction de ceux qui ont déjà réfléchi à la question constituant l'objet de notre conférence et, d'une manière plus générale, d'attirer l'attention de tous nos camarades sur un sujet brûlant d'actualité, en livrant nos idées à leur méditation, tout en facilitant leurs recherches et leurs études.

Notre second but est de prouver l'utilité incontestable de la mitrailleuse en liaison avec les autres armes et l'impérieuse nécessité de son adoption.

Pour atteindre son double but, l'auteur s'est efforcé d'envisager toutes les questions qui peuvent se présenter au sujet des mitrailleuses, d'examiner chacune d'elles sous toutes ses faces, de se placer dans toutes les situations tactiques, possibles et imaginables, de discuter l'avis des auteurs connus ou inconnus qui ont écrit sur la matière, et enfin de motiver sa réponse personnelle. On ne saurait être plus complet ni plus impartial dans l'exposé de la manière de voir d'autrui et plus net dans la justification de sa propre opinion. Tout officier, toute commission parlementaire et tout rapporteur qui se proposerait de prouver l'utilité incontestable de la mitrailleuse en liaison avec les autres armes » et « l'impérieuse nécessité de son adoption » trouvera dans le travail du major Godis l'argument frappant, l'exemple qui convient, pour motiver ses conclusions. Dire qu'un ouvrage a atteint son but est beaucoup dire. E. V

*Über Druckschäden bei den Reit-, Zug- und Bastieren der Armee.* Dr H. SCHWYTER, technischer Sekretär des Eidg. Oberpferdearztes. — Bern, Stämpfli & C<sup>ie</sup>, 1908.

Une récente circulaire du colonel Wildbolz recommande chaudement aux officiers de cavalerie la lecture de ce nouveau travail du Dr Schwyter.

Les ouvrages de cet auteur ne sont, en effet, pas de ceux qui passent inaperçus et nous savions déjà par deux travaux antérieurs<sup>1</sup>, que ce qui paraît sous la signature du secrétaire du vétérinaire en chef mérite d'être lu, mieux que cela, demande à être lu.

Cette fois-ci, le Dr Schwyter traite dans un langage moins scientifique un sujet moins spécial mais d'un intérêt qui n'échappera à personne dans l'armée. Il suffit pour s'en convaincre de lire dans la préface du volume ce qu'ont coûté, ces dix dernières années, les blessures de selle et de harnais, soit la jolie somme de plus d'un demi-million !

Il vaut ainsi la peine d'examiner la question d'un peu près et de se rendre compte des améliorations à apporter à un état de choses aussi peu réjouissant. Le livre du Dr Schwyter vient à son heure ; il rendra, pour peu qu'il soit étudié, de très réels services.

Cela ne signifie pas, bien entendu, que l'on n'ait rien fait sous ce rapport jusqu'ici et que cette partie essentielle du service intérieur ait été négligée. Loin de là ! Tous ceux de mes camarades qui ont commandé ou qui commandent un escadron savent par le menu la série des misères occasionnées par un garrot amaigri ou trop saillant ; ils connaissent les mauvais tours que peuvent jouer les « ventres à foin » et surveillent d'un œil méfiant les chevaux bas du devant. On peut dire aussi, que bien instruits dans les écoles de recrues, de cadres et d'aspirants, ils sont armés pour la lutte et nombreuses sont les unités qui s'en tirent avec honneur.

Toujours est-il qu'ils ne seront pas fâchés d'entendre le Dr Schwyter et qu'ils suivront avec profit les conseils d'un homme aussi compétent et aussi documenté.

Nos officiers ont sensiblement progressé en fait de connaissance du cheval depuis que par la suppression du vétérinaire d'escadron, ils ont été obligés de s'occuper de plus près de leur matériel de chevaux, mais des avis aussi autorisés que ceux-ci seront de temps à autre absolument nécessaires.

Leurs camarades de l'artillerie et les jeunes vétérinaires de batteries en profiteront également car toute la seconde partie de l'ouvrage traite des blessures de harnais.

Le titre de ce travail est suffisamment explicite pour me dispenser d'en résumer le contenu ; je me contenterai d'affirmer que jamais peut-être ce sujet n'a été étudié d'une façon aussi claire, aussi pratique et aussi approfondie.

De nombreux dessins font comprendre à première vue la façon dont il faut s'y prendre pour corriger une selle au moyen des rembourrages.

Pour terminer, j'exprime le désir qu'une bonne traduction permette à l'ouvrage du Dr Schwyter de se répandre largement dans le public français. Espérons que ce vœu ne tardera pas trop à se réaliser.

P.

---

Karl BLEIBTREU. *Die Grosse Armee*. 3 Band. *Moskau. Smolensk. Beresina 1812*. — Chez Karl Krabbe à Stuttgart (225 pages).

Dans ce volume, l'historien fidèle à son plan de célébrer le centenaire de la Grande Armée par une histoire à la portée de tous, raconte la campagne de Russie de 1812. Ce livre, qui se fait remarquer par un grand souci d'exactitude et d'impartialité, sera lu avec plaisir par ceux qui désirent se faire une idée générale de ce superbe drame militaire. Comme dans les volumes précédents, l'absence de plans et de cartes se fait vivement sentir.

Y.

<sup>1</sup> Die Gestaltsveränderungen des Pferdefusses infolge Stellung und Gangart. — Ueber das Gleichgewicht des Pferdes.

*Instruction méthodique et rapide en vue du combat du soldat, de la section, de la compagnie, du bataillon*, par le colonel LAITHIEZ. — 1 vol. in-12 de 176 pages (format de poche). — Paris, Chapelot, 1908. — Prix 1 fr. 75.

L'auteur a réuni dans un ouvrage unique tout ce qui pouvait concerner l'instruction en vue du combat du soldat, de la section, de la compagnie et du bataillon, c'est-à-dire tout ce que les cadres subalternes doivent connaître. Ce petit volume les dispense donc d'avoir des recherches à faire dans de nombreux règlements.

L'auteur a même pris le soin de commenter certains textes, ce qui donne à l'ouvrage un caractère original. De plus, il l'a édité sous un petit format, ce qui le rend facile à mettre dans une poche, à placer dans une cartoucière. Il est donc appelé à rendre des services aux jeunes officiers.

A. B.

*Les exercices à double action dans la compagnie*, par le lieutenant MASSAERIER. — 1 plaquette in-16 de 67 pages. — Paris, Berger-Levrault, 1908. — Prix : 1 fr. 25.

Quoique l'auteur prétende avoir écrit son opuscule principalement pour les sous-officiers, je le considère comme un très bon guide pour les commandants de compagnie.

L'ouvrage se divise en deux parties : dans la première, l'auteur, après avoir démontré la nécessité de faire des manœuvres à double action, donne des conseils pratiques et judicieux pour leur exécution.

Dans la deuxième, il applique sa méthode en indiquant une progression des exercices à faire pour préparer les cadres et les hommes au rôle qu'ils auraient à remplir en campagne.

Une annexe contient des renseignements utiles pour la rédaction des thèmes, l'arbitrage et la critique.

A. B.

Ritter von EBERHARD. *Das Wesen der Modernen Visier Vorrichtungen der Land-Artillerie*. — Berlin 1908. Verlag von A. Bath. — Prix 2,50 Mk (Théorie des dispositifs de pointage de l'artillerie de terre).

Ce livre a pour objet de faciliter à l'officier, comme au constructeur qui a moins à s'occuper de ce sujet, l'intelligence des dispositifs de pointage modernes de l'artillerie de terre. Comme il est dit dans la préface, l'auteur veut faire ressortir ce que tous les dispositifs de pointage ont de commun, justifier les différences des divers types d'appareils, porter un jugement sur les causes d'erreur et montrer comment éviter ces erreurs.

L'auteur traite d'abord le pointage direct. Il montre les conditions à remplir pour qu'en dirigeant sur le but une ligne de mire donnée on assure à l'axe de la bouche à feu, la position correcte voulue. Dans la suite, il traite séparément, pour des motifs didactiques, le pointage avec l'angle de site zéro et le pointage contre des buts plus élevés ou plus bas que la pièce.

La possibilité et l'utilité de donner à la hausse une inclinaison latérale — aussi pour les pièces à tir plongeant — sont traitées en détail, de même que l'influence du dévers des roues et la manière d'éliminer cette source d'erreur. Ces dernières considérations sont aussi utilisées pour présenter un tableau schématique des dispositifs de pointage qui éliminent automatiquement l'influence du dévers des roues.

L'auteur fait une distinction absolue entre les dispositifs de pointage indépendants pour obusiers et les lignes de mire indépendantes.

L'influence retardatrice qu'exerce sur le pointage le dispositif d'affût à pivot oscillant est expliquée en détail avec exemples à l'appui, ainsi que la

complication du pointage dans le cas d'un pivot immobile d'affût supérieur, quand ce pivot n'est pas vertical.

A la fin de la première partie de l'ouvrage, on étudie les sources d'erreur provenant de ce que le but est plus élevé ou plus bas que la pièce. L'auteur profite de cette occasion pour indiquer brièvement les nouveaux dispositifs de pointage devenus nécessaires pour le tir contre les ballons.

Dans la seconde partie, l'auteur traite le pointage indirect et signale les erreurs qu'on y commet. L'intelligence de l'ouvrage du 1<sup>er</sup> lieutenant Ritter von Eberhard, qui comprend 52 pages, est beaucoup facilitée par 44 figures très claires et de nombreux exemples avec chiffres à l'appui.

*Einteilung und Dislokation der Französischen Armee und Flotte nebst Übersichten über die Kriegsformationen*, von v. CARLOWITZ-MAXEN, major z. D. Octobre 1908. Abgeschlossen 25 septembre 1908. Une brochure in-8° de 67 p. Berlin, Zuckschwert & C<sup>ie</sup>, éditeurs, W. 30, Motzstrasse 56. Prix 1,50 mark.

Cette brochure est un raccourci de l'organisation, composition et répartition de l'armée française, métropolitaine et coloniale, au 25 septembre 1908. Elle indique le personnel supérieur de l'administration, l'ordre de bataille du temps de paix, la répartition territoriale des troupes, les formations de réserve, les instituts et écoles militaires : elle donne également un aperçu des formations de guerre et le tableau des unités ainsi que celui du personnel de l'artillerie et des sections de munitions et celui des trains. Un exposé sommaire des forces navales suit celui des forces de l'armée de terre.

F. F.

*Führer und Truppen in ihren Zusammenwirken im Gefecht*, von Karl EGLI, Oberstlieutenant im Generalstab. Une brochure in-8 de 33 p. Huber & Cie, éditeurs, Frauenteld.

Le contenu de cette brochure est une conférence donnée par l'auteur à la Société des officiers du canton de Berne, qui en a décidé l'impression. Elle aborde quelques points essentiels touchant l'action des chefs et de la troupe dans la bataille, orientation, rédaction et transmission des ordres, service des informations, liaison des colonnes et application de quelques principes tactiques particulièrement importants. Comme tout ce qu'écrivait l'auteur, cette brochure a l'avantage d'une grande clarté, et ne contient que des indications éminemment pratiques. Le lieutenant-colonel Egli s'est placé surtout au point de vue des erreurs que nous commettons le plus fréquemment dans nos exercices du temps de paix ; il dit comment il est désirable d'agir pour s'en corriger et il a soin d'illustrer ses recommandations de l'exposé de quelques faits de guerre appropriés.

En résumé, la lecture de cette brochure est utile et profitable en même temps qu'agréable et facile.

F. F.

*Vers la Bérésina (1812)*, par le général major B.-R.-F. van VLIJMEN, membre de la seconde chambre des représentants des Pays-Bas. — 1 vol. in-16 de 329 pages, avec deux cartes. — Paris, Plon-Nourrit & Cie, 1908. — Prix : 5 francs.

Cette étude, faite d'après des documents sinon nouveaux, du moins inédits, tend à établir que le génie militaire de Napoléon n'avait pas subi d'atteinte au moment de la campagne de Russie. Peut-être seulement son caractère n'avait-il plus tout à fait la même vigueur. Ou bien la coalition des intérêts qui s'était élevée autour de lui était-elle trop puissante pour qu'il pût y résister. Toujours est-il qu'il céda à la volonté de son entourage, même quand elle le poussait à des déterminations que sa clairvoyance réprouvait et qu'il eût mieux fait d'écarter pour persévérer dans son propre dessein.

Pour en revenir au passage de la Bérésina, il ressort clairement des minutieuses investigations de l'auteur que, si on y fut contraint, on l'effectua dans d'excellentes conditions. On passa la rivière après une victoire qui tint en respect les ennemis, de sorte que la traversée put avoir lieu tranquillement, et qu'Ebbé put brûler les ponts sans être inquiété.

On voit que la vérité diffère sensiblement de la légende. On le verrait mieux encore si une disposition typographique vicieuse ne troublait le lecteur (voir, en particulier, la page 201), en ne différenciant pas nettement les citations du texte même du général van Vlijmen. A signaler aussi quelques fâcheuses redites (pages 42 et 312, par exemple).

E. M.

---

### Prime aux lecteurs de la REVUE MILITAIRE SUISSE.

Nous avons signalé déjà le beau volume de H. Ganter : *Histoire des régiments suisses au service d'Angleterre, de Naples et de Rome*. Cet ouvrage qui a paru chez Ch. Eggimann et C<sup>ie</sup>, à Genève (prix 20 fr.), relate l'origine l'organisation et les actions de guerre de la Légion suisse britannique pendant la guerre d'Orient, de 1854 à 1856; des régiments suisses au service de Naples jusqu'au siège de Gaëte; enfin des troupes suisses au service du pape.

« Le but de cet ouvrage, dit avec raison l'auteur, n'est pas de mettre sous les yeux du public un roman, mais des faits vrais et tels qu'ils se sont passés sous les yeux de l'auteur. »

C'est, en effet, de l'histoire vécue dont M. Ganter nous fait le récit, et, en même temps, c'est une mise au point des faits et gestes de quelques-uns de nos régiments à l'étranger, faits et gestes souvent faussement appréciés par une opinion publique mal informée.

La majeure partie de l'ouvrage est consacrée aux régiments au service de Naples. Il nous renseigne d'abord sur l'origine de ces régiments, les premières capitulations, l'organisation de la troupe, son service du temps de paix, les armes, les grades, la tenue, etc.

Il nous fait assister ensuite aux événements qui se sont passés à Naples depuis l'origine des régiments suisses, la période qui précéda l'insurrection de 1848, le départ pour la Sicile, les nombreux combats qui se livrèrent dans l'île, le retour sur le continent, la lutte de l'indépendance italienne, enfin le siège et la défense de Gaëte.

De nombreuses illustrations en couleurs représentent les tenues des régiments à diverses époques.

Ensuite d'une convention avec l'éditeur, la *Revue militaire suisse* est en mesure d'offrir, en prime, à ses lecteurs, ce beau volume de luxe pour le prix de huit francs seulement.

L'ouvrage sera adressé aux souscripteurs dès réception de leur commande accompagnée du montant du prix de souscription.

Celui-ci peut être versé à notre compte de chèques postaux II 397. Prière d'indiquer lisiblement au verso du coupon l'adresse du souscripteur.